

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

18 octobre 2011

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 11 avril 2003
sur les provisions constituées
pour le démantèlement des centrales
nucléaires et pour la gestion des matières
fissiles irradiées dans ces centrales**

(déposée par MM. Kristof Calvo
et Olivier Deleuze)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

18 oktober 2011

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 11 april 2003
betreffende de voorzieningen aangelegd
voor de ontmanteling van de kerncentrales
en voor het beheer van splijtstoffen
bestraald in deze kerncentrales**

(ingediend door de heren Kristof Calvo
en Olivier Deleuze)

RÉSUMÉ

Les auteurs ont pris connaissance de la dernière étude de la CREG (instance de régulation des secteurs de l'électricité et du gaz), d'où il ressort que la contribution payée à l'État pour prendre en compte l'amortissement accéléré des centrales nucléaires, à charge des consommateurs, n'est pas suffisante.

La proposition de loi augmente et pérennise donc cette contribution, afin que celle-ci corresponde au bénéfice indu découlant de cet amortissement accéléré, moyennant la prise en compte d'une marge bénéficiaire raisonnable.

SAMENVATTING

De indieners van dit wetsvoorstel hebben kennisgenomen van de jongste studie van de CREG (regulator voor de elektriciteits- en de gasmarkt), waaruit blijkt dat de aan de Staat betaalde bijdrage om rekening te houden met de versnelde afschrijving van de kerncentrales, waarvan de kosten aan de consumenten worden doorgerekend, niet volstaat.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe die bijdrage te verhogen en te bestendigen, zodat zij, met inachtneming van een redelijke winstmarge, in overeenstemming wordt gebracht met het onrechtmatig voordeel dat uit die versnelde afschrijving wordt verkregen.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
LDD	:	Lijst Dedecker
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél.: 02/ 549 81 60		Tel.: 02/ 549 81 60	
Fax: 02/549 82 74		Fax: 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail: publications@lachambre.be		e-mail: publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi remplace la proposition de loi DOC 53 1187/001.

La marge nucléaire et l'ampleur de cette marge sont vivement débattues depuis longtemps. Les nombreux débats qui leur ont été consacrés, notamment au Parlement fédéral, ont aujourd'hui pour conséquence que l'existence de la marge nucléaire n'est plus mise en question. Un consensus existe également à propos de la pertinence d'une taxe sur les sur-bénéfices des producteurs d'énergie nucléaire.

Le temps est venu d'enfin mener à bien le débat sur la marge nucléaire et sur la taxe à appliquer aux producteurs d'énergie nucléaire, et d'instaurer, au moyen d'une proposition de loi, une contribution de répartition transparente et récurrente applicable aux producteurs d'énergie nucléaire.

La présente proposition de loi reprend la proposition de la CREG concernant la contribution nucléaire (annexe 1 de l'étude (F)110811-CDC-1078).

1. Existence et nature de la rente nucléaire

L'existence d'une marge nucléaire n'est plus guère contestée: elle a été mise en exergue par la Banque nationale de Belgique (BNB) et confirmée par la CREG ainsi que par le Groupe *GEMIX*. Elle a d'ailleurs été expressément reconnue par *Electrabel*, l'exploitant des centrales nucléaires, devant la commission de l'économie de la Chambre des représentants, à l'occasion d'une audition qui s'est déroulée le 9 février 2011.

Cette marge provient en substance des circonstances avantageuses dont les exploitants nucléaires (visés à l'article 2, 5°, de la loi du 11 avril 2003 sur les provisions constituées pour le démantèlement des centrales nucléaires et pour la gestion des matières fissiles irradiées dans ces centrales (ci-après "la loi du 11 avril 2003") et les sociétés ayant une quote-part dans le marché de la production industrielle d'électricité visées à l'article 24, § 1^{er}, de cette même loi (ci-après, les "producteurs nucléaires"), ont bénéficié au sein du marché belge, au cours de ces dernières années.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel vervangt wetsvoorstel DOC 53 1187/001.

Al lange tijd woedt er een debat over de nucleaire marge en de grootte ervan. Dankzij de vele debatten, onder meer in het federale Parlement, wordt het bestaan van de nucleaire marge intussen niet langer ter discussie gesteld. Voorts is iedereen het erover eens dat een heffing op de overwinst van de nucleaire producenten een goede zaak is.

Het is nu tijd om het debat over de nucleaire marge en de heffing ten laste van de nucleaire producenten eindelijk op een goede manier af te ronden en via een wetsvoorstel te voorzien in een transparante en vaste repartitiebijdrage voor rekening van de nucleaire producenten.

Dit wetsvoorstel neemt het voorstel van de CREG in verband met de nucleaire bijdrage over (Bijlage 1 van de Studie (F)110811-CDC-1078).

1. Bestaan en aard van de nucleaire rente

Het bestaan van een nucleaire marge wordt nog nauwelijks betwist: ze werd door de Nationale Bank van België (NBB) als mogelijkheid geopperd en door de CREG en de Groep *GEMIX* bevestigd. Bovendien werd ze door *Electrabel*, de exploitant van de kerncentrales, uitdrukkelijk erkend tijdens een hoorzitting die op 9 februari 2011 plaatsvond in de commissie voor het Bedrijfsleven van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

De nucleaire marge is hoofdzakelijk het resultaat van de gunstige omstandigheden die de in artikel 2, 5°, van de wet van 11 april 2003 bedoelde kernexploitanten en de in artikel 24, § 1, van diezelfde wet bedoelde vennootschappen die een aandeel hebben in de industriële productie van elektriciteit (hierna de "nucleaire producenten"), de voorbije jaren op de Belgische markt hebben genoten.

L'existence de cette rente s'explique par la conjonction de quatre circonstances:

1. d'abord, l'amortissement accéléré des centrales nucléaires décidé au sein du Comité de contrôle de l'électricité et du gaz ce qui, à l'époque à laquelle cela a été décidé, ne représentait aucun désavantage pour le producteur, puisqu'il évoluait dans un système *cost plus*; le coût de cet amortissement accéléré étant répercuté sur les consommateurs; dans le système *cost plus*, l'importante diminution des coûts de production après amortissement desdites centrales devait, en principe, se répercuter sur le consommateur;

2. ensuite, la libéralisation du marché de l'électricité (ce qui a entraîné le passage du système *cost plus* au système du coût marginal: dans un marché libéralisé, le prix du marché est représenté par le coût marginal de la centrale marginale, normalement une centrale TGV, à savoir la dernière unité mise en fonctionnement afin de satisfaire la demande). Dans la mesure où le coût marginal de l'unité marginale est beaucoup plus élevé que le coût marginal des unités nucléaires, les producteurs nucléaires réalisent une marge très importante, qui en devient excessive puisqu'ils ne doivent plus couvrir les frais fixes de ces unités, déjà amorties;

3. il faut encore pointer l'interdiction de mettre en service de nouvelles centrales nucléaires, qui a été décidée par la loi du 21 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité (ci-après, "loi du 21 janvier 2003"); cette loi a empêché les concurrents des producteurs nucléaires existants de bénéficier des coûts marginaux faibles des centrales nucléaires;

4. enfin, l'instauration du mécanisme d'échange des quotas de CO₂ a entraîné une augmentation des coûts pour les exploitants des centrales visées par ce mécanisme, et notamment pour les centrales TGV, qui constituent la centrale marginale; cette augmentation des coûts a entraîné une augmentation du prix du marché et, par la même occasion, une augmentation de la marge des producteurs nucléaires.

Les marges qu'engrangent les producteurs nucléaires belges sont donc particulières en ce qu'elles sont, d'une certaine manière, artificielles: d'une part, elles reposent sur des prestations qui ont déjà été rémunérées par les consommateurs et, d'autre part, elles ne sont nullement liées à des choix opérés par ces producteurs mais uniquement à des changements de circonstances indépendants de leur volonté. En cela, il s'agit d'une marge économiquement induite. Dans une économie

Het bestaan van de nucleaire rente is te verklaren door het samenvallen van vier omstandigheden:

1. ten eerste de versnelde afschrijving van de kerncentrales, waartoe werd beslist door het Controlecomité voor de Elektriciteit en het Gas en die, in de periode waarin die beslissing werd genomen, geen nadeel inhield voor de producent, gelet op de toepassing van het *cost plus*-systeem. De kosten van die versnelde afschrijving werden dus aan de consument doorgerekend. In het *cost plus*-systeem moest de aanzienlijke daling van de productiekosten na afschrijving van de genoemde centrales in principe aan de consument worden doorgerekend;

2. ten tweede de vrijmaking van de elektriciteitsmarkt, als gevolg waarvan werd overgegaan van het *cost plus*-systeem naar het systeem op basis van de marginale kosten: in een vrijgemaakte markt wordt de marktprijs vertegenwoordigd door de marginale kostprijs van de marginale centrale (normaal een STEG-centrale), dit is de laatste eenheid die in bedrijf werd gesteld om aan de vraag te voldoen. Omdat de marginale kostprijs van de marginale eenheid veel hoger ligt dan de marginale kostprijs van de nucleaire eenheden, hebben de nucleaire producenten een heel hoge marge, die des te buitensporig is daar ze voor die al afgeschreven eenheden geen vaste kosten meer hebben;

3. voorts het verbod om nieuwe kerncentrales in bedrijf te nemen, dat werd opgelegd bij de wet van 21 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie. Als gevolg van die wet konden de concurrenten van de bestaande nucleaire producenten niet langer profiteren van de lage marginale kosten van de kerncentrales;

4. tot slot de instelling van een mechanisme voor de uitwisseling van CO₂-quota, als gevolg waarvan de kosten zijn gestegen voor de exploitanten van de centrales die onder dat mechanisme vallen, meer bepaald de STEG-centrales, die de marginale centrale vormen. Door die kostenstijging zijn de marktprijs en tegelijk ook de marge van de nucleaire producenten gestegen.

Eigen aan de marges van de Belgische nucleaire producenten is dus dat ze in zekere zin kunstmatig zijn: enerzijds berusten ze op prestaties waarvoor de consumenten al hebben betaald, anderzijds staan ze totaal los van de keuzes van die producenten en worden ze slechts bepaald door omstandigheden die onafhankelijk van hun wil zijn veranderd. In dat opzicht gaat het om een *economisch onrechtmatige* marge. In een markteconomie is het logisch dat een economische activiteit

de marché, il est logique qu'une activité économique génère un profit au bénéfice de l'entrepreneur. La volonté de capter la rente nucléaire n'entend pas remettre en cause ce principe fondamental, mais bien de mettre à la disposition de la collectivité des gains excessifs générés par les producteurs nucléaires suite à des circonstances particulières liées à des choix relevant de l'intérêt général.

En cela, la perception d'une contribution de répartition à charge des producteurs nucléaires, aux fins de participer au financement de la politique énergétique du pays, est raisonnable.

Il faut constater à cet égard que, alors que les bénéfices très importants des producteurs nucléaires, financés par les consommateurs belges, auraient pu être réinvestis en vue de rencontrer les défis posés par la sécurité d'approvisionnement et par la politique énergétique de demain, les faits ont montré que ces bénéfices ont, au contraire, été rapatriés afin de servir à installer l'opérateur sur des nouveaux marchés. Aujourd'hui, le manque d'investissements en Belgique en vue d'augmenter la capacité de production est patent. Les exploitants des centrales nucléaires n'ont pas réalisé les investissements nécessaires afin de permettre au marché belge de l'approvisionnement de rencontrer les demandes de ce marché. Ces exploitations ont laissé se dégrader les moyens de production existants.

Il reste dès lors urgent et essentiel que la Belgique se dote de moyens budgétaires nécessaires afin, d'une part, d'assurer la continuité de l'approvisionnement de l'électricité et le développement de nouvelles techniques permettant d'atteindre les objectifs européens, et, d'autre part, de mener une politique énergétique d'envergure (*Doc. Parl., Chambre, 2010-2011, DOC 53 0771/001, p. 119 et s.*).

2. Contribution de répartition actuelle des exploitants nucléaires

Depuis 2008, l'existence d'une rente nucléaire justifie la perception d'un impôt (appelé "contribution de répartition") auprès des exploitants nucléaires visés à l'article 2, 5°, de la loi du 11 avril 2003 et des sociétés disposant d'une quote-part dans la production industrielle d'électricité par fission de combustibles nucléaires, visées à l'article 24, § 1^{er}, de cette même loi. Cette contribution est une taxe établie en considération d'un aspect particulier des bénéfices résultant de l'activité des producteurs d'électricité qui en sont les redevables. Elle est à ranger parmi les taxes directes frappant les situations durables, par leur nature.

winst genereert voor de ondernemer. De inning van de nucleaire rente strekt er niet toe dat fundamentele principe op de helling te zetten, maar wel de buitensporige winsten die de nucleaire producenten genereren als gevolg van bijzondere omstandigheden die te maken hebben met keuzes die het algemeen belang dienen, ter beschikking van de gemeenschap te stellen.

In dat opzicht is het redelijk ten laste van de nucleaire producenten een repartitiebijdrage te innen om het energiebeleid van het land mee te helpen financieren.

Overigens kan men er in dat verband niet omheen dat de door de Belgische consumenten gefinancierde torenhoge winsten van de nucleaire producenten dan wel opnieuw hadden kunnen worden geïnvesteerd om tegemoet te komen aan de uitdagingen inzake de bevoorradingszekerheid en het energiebeleid van de toekomst, maar dat de feiten hebben aangetoond dat die winsten werden gerepatriëerd opdat de operator zich op nieuwe markten zou kunnen installeren. Vandaag kampt België onmiskenbaar met een gebrek aan investeringen om de productiecapaciteit te verhogen. De exploitanten van de kerncentrales hebben nagelaten de noodzakelijke investeringen te doen opdat de Belgische bevoorradingsmarkt de vraag van die markt zou kunnen beantwoorden. Zij hebben de bestaande productiemiddelen laten aftakelen.

België moet zich dus dringend voorzien van de noodzakelijke middelen om de continuïteit van de elektriciteitsbevoorrading en de ontwikkeling van nieuwe technieken om aan de Europese doelstellingen tegemoet te komen, te waarborgen, enerzijds, en een krachtig energiebeleid te voeren, anderzijds (*Parl. St., Kamer, 2010-2011, DOC 53 0771/001, blz. 119 e.v.*).

2. De huidige repartitiebijdrage bij de kernexploitanten

Sinds 2008 rechtvaardigt het bestaan van een nucleaire rente de inning van een belasting ("repartitiebijdrage" genoemd) bij de in artikel 2, 5°, van de wet van 11 april 2003 bedoelde kernexploitanten en de in artikel 24, § 1, van diezelfde wet bedoelde vennootschappen die een aandeel hebben in de industriële productie van elektriciteit door splijting van kernbrandstoffen. Die bijdrage is een belasting die wordt vastgesteld rekening houdend met een bijzonder aspect van de winsten die voortvloeien uit de activiteiten van de elektriciteitsproducenten die haar verschuldigd zijn. Ze dient te worden ondergebracht bij de directe belastingen die door hun aard een duurzame toestand als grondslag hebben.

Selon l'article 14, § 8, alinéa 2, de cette loi, la contribution de répartition *"a pour but de financer la politique énergétique du pays et les mesures adoptées par le gouvernement et destinées à couvrir les dépenses rendue nécessaires pour intervenir en faveur des investissements sur le marché de la production d'électricité, à couvrir des dépenses et investissements en matière d'énergie nucléaire, à renforcer la sécurité d'approvisionnement, à lutter contre la hausse des prix énergétiques et enfin à améliorer la concurrence sur le marché énergétique dans l'intérêt des consommateurs et de l'industrie....."*

Pour les exercices 2008, 2009 et 2010, la hauteur de cette contribution de répartition a été fixée annuellement à 250 millions d'euros. Ce montant est avancé par la société de provisionnement nucléaire (*Synatom*) et récupéré auprès des redevables de la contribution de répartition, en fonction de la hauteur de leur quote-part dans la production nucléaire.

En 2009, le souci de "capter" la rente nucléaire a justifié, en outre, l'établissement d'une obligation, à charge des producteurs nucléaires, d'alimenter un fonds pour la promotion et le soutien de la production d'électricité à partir de sources d'énergie renouvelables, à hauteur de 250 millions d'euros (loi-programme du 23 décembre 2009, articles 170 et suivants).

Cette obligation n'a pas été renouvelée pour l'année 2010.

3. Constitutionnalité de la contribution de répartition

La contribution de répartition 2008 a fait l'objet d'un recours en annulation devant la Cour constitutionnelle. Par son arrêt n° 32/2010, du 30 mars 2010, la Cour a rejeté ce recours, validant, par là, le régime de la contribution de répartition tel qu'instauré depuis 2008.

En ce qui concerne le montant de la contribution, s'appuyant sur les travaux préparatoires de la loi, la Cour a considéré notamment que *"le législateur a pu juger "dérisoire" le montant de la contribution de répartition en regard des "profits considérables engendrés par la production d'électricité nucléaire" en raison de l'amortissement accéléré des centrales nucléaires et dont n'a pas pu bénéficier le consommateur final"*.

Volgens artikel 14, § 8, tweede lid, van voornoemde wet heeft de repartitiebijdrage *"tot doel om 's lands energiepolitiek en de maatregelen genomen door de regering te financieren en om de uitgaven te dekken die nodig zijn om tussen te komen ten gunste van de investeringen op de elektriciteitsproductiemarkt, tot dekking van uitgaven en investeringen inzake kernenergie, ter versterking van de bevoorradingszekerheid, ter bestrijding van de stijgende energieprijzen en ten slotte ter verbetering van de mededinging op de energiemarkt in het voordeel van de consumenten en de industrie (...)"*.

Voor de boekjaren 2008, 2009 en 2010 werd het bedrag van die repartitiebijdrage bepaald op 250 miljoen euro per jaar. Dat bedrag wordt door de kernprovisievennootschap (*Synatom*) voorgeschoten en gerecupereerd bij de bijdrageplichtigen in verhouding tot hun aandeel in de nucleaire productie.

In 2009 was het ingevolge het streven de nucleaire rente te "innen" bovendien gerechtvaardigd ten laste van de nucleaire producenten de verplichting in te voeren een fonds te financieren voor de bevordering en de ondersteuning van de elektriciteitsproductie uit hernieuwbare energiebronnen, voor een bedrag van 250 miljoen euro (programmawet van 23 december 2009, art. 179 e.v.).

Die verplichting werd niet hernieuwd voor het jaar 2010.

3. Grondwettigheid van de repartitiebijdrage

Tegen de repartitiebijdrage 2008 werd een beroep tot vernietiging ingesteld bij het Grondwettelijk Hof. Met zijn arrest nr. 32/2010 van 30 maart 2010 heeft het Hof dat beroep verworpen en daarmee het repartitiebijdragestelsel zoals dat in 2008 werd ingevoerd, bekrachtigd.

Aangaande het bedrag van de bijdrage heeft het Hof, met name op basis van de parlementaire voorbereiding van de wet, meer bepaald geoordeeld dat *"de wetgever (...) het bedrag van de repartitiebijdrage 'onbeduidend' [vermocht] te achten ten aanzien van de 'aanzienlijke winst die door de productie van kernelektriciteit wordt gegenereerd' vanwege de versnelde afschrijving van de kerncentrales waarvan de eindafnemer niet heeft kunnen profiteren"*¹.

¹ Considerans 13.3.1., laatste paragraaf, van voornoemd arrest nr. 32/2010 van 30 maart 2010 van het Grondwettelijk Hof.

Considérant que le montant dû par chaque producteur nucléaire n'était pas déterminé de manière arbitraire, elle en a conclu que la contribution de répartition ne faisait pas peser une charge excessive sur ses redevables et ne portait pas fondamentalement atteinte à leur situation financière.

Dans son arrêt, la Cour a également considéré:

— que rien n'empêchait de distinguer, au regard des objectifs poursuivis, les producteurs nucléaires, d'une part, et les autres producteurs d'électricité, d'autre part;

— que rien n'empêchait de rendre tous les producteurs d'électricité nucléaire redevables de la contribution de répartition, celle-ci étant proportionnelle à leur part dans la production nucléaire;

— que les producteurs nucléaires se trouvent dans une situation spécifique par rapport aux autres entités soumises à l'impôt des sociétés;

— que la détermination du montant dû par chaque producteur nucléaire, étant fonction de la production effective d'électricité et non de la capacité de production, satisfait au principe de légalité de l'impôt;

— que rien n'empêcherait d'imposer à *Synatom* de préfinancer le montant de la contribution, et de refacturer ensuite ce montant aux producteurs nucléaires, en fonction de leur quote-part dans la production nucléaire.

La Cour constitutionnelle a donc validé à la fois le principe de la contribution de répartition imposée aux producteurs nucléaires et son montant, qu'elle a considéré comme raisonnable au regard des objectifs visés.

Ceci vaut tant globalement qu'au regard de chacune des sociétés disposant d'une quote-part dans la production nucléaire.

Aujourd'hui, *Electrabel* entend contester la taxe nucléaire devant le tribunal de première instance de Bruxelles.

4. Présente proposition de loi: la contribution de répartition devient récurrente et la hauteur du montant change

La Belgique est confronté à de nombreux défis en matière d'énergie, dont l'un des plus importants est de veiller à assurer la continuité et la sécurité de l'approvisionnement du pays en électricité, tout en

Overwegende dat het door elke nucleaire producent verschuldigde bedrag niet op willekeurige wijze werd vastgesteld, heeft het Hof geoordeeld dat de repartitiebijdrage geen buitensporige last deed wegen op de bijdrageplichtige producenten en niet fundamenteel afbreuk deed aan hun financiële situatie.

Voorts heeft het Hof in zijn arrest geoordeeld:

— dat niets belet om, in het licht van de nagestreefde doelstellingen, een onderscheid te maken tussen de nucleaire producenten enerzijds en de andere elektriciteitsproducenten anderzijds;

— dat niets belet om de repartitiebijdrage op te leggen aan alle nucleaire producenten, aangezien die in verhouding staat tot hun aandeel in de nucleaire productie;

— dat de nucleaire producenten zich in een specifieke situatie bevinden in vergelijking met de andere entiteiten die aan de vennootschapsbelasting onderworpen zijn;

— dat het bedrag dat door elke nucleaire producent verschuldigd is, in verhouding staat tot de daadwerkelijke elektriciteitsproductie en niet tot de productiecapaciteit en aldus voldoet aan het beginsel van gelijkheid onder belastingplichtigen;

— dat niets belet om *Synatom* ertoe te verplichten het bijdragebedrag voor te schieten en dat bedrag vervolgens aan de nucleaire producenten aan te rekenen in verhouding tot hun aandeel in de nucleaire productie.

Het Grondwettelijk Hof heeft dus niet alleen het beginsel van de aan de nucleaire producenten opgelegde repartitiebijdrage bekrachtigd, maar ook het bedrag ervan, dat het in het licht van de beoogde doelstellingen redelijk heeft geacht.

Die bekrachtiging geldt zowel algemeen als ten aanzien van elk van de vennootschappen die een aandeel hebben in de nucleaire productie.

Ondertussen wil *Electrabel* de nucleaire heffing aanvechten bij de Brusselse rechtbank van eerste aanleg.

4. Huidig wetsvoorstel: repartitiebijdrage wordt recurrent en de hoogte van het bedrag verandert

België wordt op het vlak van energie met talrijke uitdagingen geconfronteerd; tot de belangrijkste daarvan horen het waken over de continuïteit en de zekerheid van de elektriciteitsbevoorrading, alsook het uitstippelen

instaurant une politique de gestion de l'énergie qui s'inscrit dans le respect du développement durable, de la concurrence loyale et de la protection de l'environnement.

La présente proposition de loi inscrit la contribution de répartition dans la durée, afin de mettre en place et de financer les politiques nécessaires à la réalisation de ces objectifs. Nous estimons en tout état de cause qu'une part importante du produit de la marge nucléaire peut être utilisée pour financer les mesures d'aide indispensables pour les parcs éoliens offshore (notamment le financement des certificats verts des parcs offshore).

Le cadre général de la présente contribution de répartition repose sur la loi du 11 avril 2003. Il en résulte que le régime de la contribution, en ce compris les notions de redevables et de matière et base imposable, sont identiques.

L'instauration de la présente contribution de répartition s'inscrit toujours dans le respect des articles 170 et 172 de la Constitution et des différents principes applicables à la perception d'un tel impôt.

De même, le mécanisme qui consiste à organiser un préfinancement du paiement de la contribution de répartition par la société *Synatom* est maintenu, dans le respect des missions de service public de cette entité (*Doc. Parl.*, Chambre, 2010-2011, DOC 53 0771/001, p. 111 et 116). Ce mécanisme ne porte ni préjudice aux intérêts de *Synatom*, ni à la disponibilité de ses moyens financiers. Les provisions comptabilisées par cette société s'élevaient en effet, au 31 décembre 2010, à 5 574 128 929 euros.

Enfin, les objectifs de la présente mesure ne seraient pas rencontrés si les redevables de la contribution de répartition pouvaient la répercuter ou la facturer d'une manière quelconque, de manière directe ou indirecte, sur d'autres entreprises ou sur les clients finals. Le principe de la loi du 11 avril 2003, selon lequel il est l'interdit de répercuter ces coûts, est dès lors également maintenu. La répartition de cette contribution entre les différents producteurs nucléaires s'effectuera également conformément à ce que la loi du 11 avril 2003 prévoit déjà.

5. Modification du montant de la contribution de répartition

La contribution de répartition envisagée pour les années 2011 à 2025 par la présente proposition de loi

van een energiebeheerbeleid dat in overeenstemming is met de voorschriften inzake duurzame ontwikkeling, eerlijke mededinging en bescherming van het milieu.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe de repartitiebijdrage te bestendigen, zodat de beleidsmaatregelen die met het oog op de voornoemde doelstellingen noodzakelijk zijn, kunnen worden gefinancierd en ten uitvoer gebracht. De indieners van dit wetsvoorstel zijn alleszins van mening dat een belangrijk deel van de opbrengsten van de nucleaire marge kan worden gebruikt om de noodzakelijke steunmaatregelen voor offshorewindparken te financieren (onder meer de groenestroomcertificaten in dat verband).

De wet van 11 april 2003 biedt het algemene raamwerk voor de repartitiebijdrage. Dientengevolge zijn het bijdragestelsel, inclusief de begrippen bijdrageplichtigen en materie, en de belastbare basis identiek.

De invoering van de repartitiebijdrage spoort in elk geval met de artikelen 170 en 172 van de Grondwet, alsook met de verschillende beginselen die van toepassing zijn op de inning van een dergelijke belasting.

Voorts blijft het mechanisme waarbij wordt voorzien in een voorfinanciering van de betaling van de repartitiebijdrage door de vennootschap *Synatom*, behouden, met inachtneming van de openbaredienstopdrachten van die entiteit (*Parl. St.*, Kamer, 2010-2011, DOC 53 0771/001, blz. 111 en 116). Dat mechanisme schaadt noch de belangen van *Synatom*, noch de beschikbaarheid van haar financiële middelen. De voorzieningen die deze vennootschap heeft geboekt, bedragen op 31 december 2010 immers 5 574 128 929 euro.

Tot slot zou de beoogde maatregel zijn doel voorbischieten als de bijdrageplichtigen de repartitiebijdrage op welke manier ook direct of indirect zouden kunnen doorrekenen aan of verhalen op andere ondernemingen of de eindafnemers. Het bij de wet van 11 april 2003 bepaalde beginsel dat die kosten niet mogen worden doorgerekend, wordt aldus in acht genomen. De verdeling van de repartitiebijdrage over de verschillende nucleaire producenten zal worden uitgevoerd in overeenstemming met de bepalingen waarin de wet van 11 april 2003 al voorziet.

5. Aanpassing van het bedrag van de repartitiebijdrage

De repartitiebijdrage die dit wetsvoorstel voor de jaren 2011 tot 2025 in uitzicht stelt, stoelt op de artikelen 170

est fondée sur les articles 170 et 172 de la Constitution et respecte les principes applicables en matière de droit de la propriété et de respect des biens, étant entendu qu'elle veille à ne pas faire supporter une charge disproportionnée, ou déraisonnable, sur les redevables de la contribution, au regard de leur capacité contributive et des objectifs posés par ce régime. Les études menées par la CREG amènent le gouvernement à revoir les montants annuels de la contribution de répartition afin de les déterminer avec plus de précision.

Pour rappel, le montant de 250 millions d'euros avait été fixé sur la base des premières estimations réalisées par la Banque nationale de Belgique (BNB), qui chiffrait la rente à environ 700 millions d'euros pour l'année 2006. L'affinage des méthodes d'évaluation de la rente nucléaire a toutefois démontré que ce montant de 700 millions d'euros ne reflète pas la réalité.

Des estimations plus précises, effectuées par la CREG à l'aide de méthodes plus fiables, amènent à évaluer la marge nucléaire à un montant compris entre 1,75 et 1,95 milliard d'euros¹ (pour 2007, cf. étude 968 du 6 mai 2010).

Cette évaluation est faite sur la base de la méthodologie suivante: le prix de vente (P) a été estimé sur la base de la notation moyenne durant l'année 2006 sur le segment *Power BE* de la bourse de l'électricité *Endex* pour une fourniture d'électricité de base en 2007, appelé marché forward Cal+1. La valeur de cette notation s'élevait à 59,52 euros/MWh. Le coût de production (GK) a été fixé sur la base des données fournies par l'exploitant nucléaire. La limite supérieure de la fourchette obtenue pour le coût de production est de 21,37 euros/MWh. La production nucléaire (Q) est un chiffre communiqué par le gestionnaire du réseau de transmission *Elia* qui a été fixé, pour 2007, à 45,9 TWh. Cela donne, suivant la formule suivante $(P-GK) \times Q = (59,52-21,37) \text{ euro/MWh} \times 45,9 \text{ TWh}$, un bénéfice nucléaire de 1,75 milliard d'euros pour 2007. Suivant la même méthodologie, la marge a été chiffrée à 1,8 milliard d'euros pour 2009 et à 1,7 milliard d'euros pour 2010.

La nature de la rente nucléaire, et les circonstances dans lesquelles elle est apparue, justifie, pour les raisons évoquées ci-avant, la perception d'une contribution de répartition d'un montant substantiellement plus important que ce qui a été imposé pour les exercices 2008, 2009 et 2010.

¹ 1,75 milliard d'euros compte tenu du coût de production le plus élevé de la fourchette. Si la limite inférieure est retenue pour le coût de production, la CREG aboutit à 1,95 milliard d'euros pour 2007.

en 172 van de Grondwet en is in overeenstemming met de toepasselijke beginselen inzake eigendomsrecht en respect voor goederen, met dien verstande dat dit wetsvoorstel de bijdrageplichtigen geen onevenredige of onredelijke kosten oplegt die niet in verhouding staan tot hun bijdragecapaciteit en de door dit repartitiestelsel beoogde doelstellingen. De studies van de CREG sporen de regering ertoe aan de jaarlijkse bedragen van de repartitiebijdrage te herzien en ze nauwkeuriger te bepalen.

Het bedrag van 250 miljoen euro was overigens gebaseerd op de eerste ramingen van de NBB, die de rente op ongeveer 700 miljoen euro raamde voor het jaar 2006. Na de nadere afstelling van de berekeningsmethoden voor de nucleaire rente bleek dat bedrag van 700 miljoen euro de werkelijkheid echter niet te weerspiegelen.

Bij meer nauwkeurige ramingen die de CREG op basis van meer betrouwbare methoden heeft uitgevoerd, werd de nucleaire marge bepaald op een bedrag tussen 1,75 en 1,95 miljard euro (zie, voor 2007, studie 968 van 6 mei 2010)².

Die bijdrage werd bepaald aan de hand van de volgende methodologie. De verkoopprijs (P) werd ingeschat op basis van de gemiddelde notering in het jaar 2006 op het segment *Power BE* van de elektriciteitsbeurs *Endex* voor de levering van een *baseload* elektriciteit in 2007, de zogenaamde *Cal+1 forward*-markt. De waarde van die notering was 59,52 euro/MWh. De productiekostprijs (GK) werd bepaald op basis van data die door de nucleaire exploitant werden aangeleverd. De bovengrens van het bereik dat voor de productiekostprijs werd verkregen, bedraagt 21,37 euro/MWh. De nucleaire output (Q) stemt overeen met het cijfer dat terzake door de transmissienetbeheerder *Elia* ter beschikking wordt gesteld; voor 2007 werd dat cijfer bepaald op 45,9 TWh. Via de formule $(P - GK) \times Q$ – oftewel $(59,52 - 21,37) \text{ euro/MWh} \times 45,9 \text{ TWh}$ – betekent dat voor 2007 een nucleaire winst van 1,75 miljard euro. Op basis van dezelfde methodologie werd de marge voor 2009 geraamd op 1,8 miljard euro, en voor 2010 en 2011 op 1,7 miljard euro.

Gelet op de aard van de nucleaire rente alsook op de voornoemde omstandigheden waarin die rente als mogelijkheid werd geopperd, is het gerechtvaardigd een repartitiebijdrage te innen waarvan het bedrag aanzienlijk hoger ligt dan wat voor de boekjaren 2008, 2009 en 2010 werd opgelegd.

² 1,75 miljard euro, rekening houdend met de hoogste productiekostprijs binnen het bereik. Als wordt uitgegaan van de ondergrens voor de productiekostprijs, dan komt de CREG uit op een bedrag van 1,95 miljard euro voor 2007.

La volonté de “capter” la rente nucléaire ne peut toutefois entraîner, dans le chef des producteurs nucléaires, une charge à ce point élevée qu’elle mettrait en péril leur équilibre financier. Il convient de tenir compte à cet égard d’une marge bénéficiaire raisonnable à laquelle le prélèvement ne peut porter atteinte, à défaut de quoi il devrait être considéré comme étant lui-même excessif. En d’autres termes, doit être considéré comme raisonnable le prélèvement de la rente qui laisse aux producteurs nucléaires le bénéfice d’une marge équitable. La détermination du montant de la contribution de répartition a été soigneusement étudiée afin de respecter la proportionnalité de la présente mesure, eu égard notamment aux objectifs poursuivis et à la capacité contributive de ses redevables.

La CREG retient comme indemnité équitable pour l’activité nucléaire 10 euros/MWh ou, compte tenu de la production nucléaire totale: 450 millions d’euros. Dans ce qui suit, la CREG énonce une série de *benchmarks* qui justifient ce choix.

À l’époque du système régulé, les prix étaient fixés sur la base d’un système *cost plus*. Le Comité de contrôle de l’Électricité et du Gaz (CCEG), dans lequel siégeaient notamment des représentants du secteur, fixait annuellement les prix sur la base des coûts de production, en ce compris une marge équitable. L’analyse de l’Annexe 1 du document CC(e)2000/33 du CCEG montre que, pour l’année 1999, une valeur² de 0,419 francs belges/kWh a été retenue, soit 10,387 euros/MWh. Un autre exemple de système régulé, plus actuel cette fois, nous vient de France. Eu égard aux réformes³ qui seront mises en oeuvre sur le marché français, Morgan Stanley a analysé l’impact de ces mesures sur la part d’EDF.

Se fondant sur des chiffres de EDF et du régulateur français CRE, Morgan Stanley⁴ estime le rendement à 10,3 euros/MWh pour les centrales existantes. Une autre possibilité consiste à examiner la situation belge. Dans le cadre de la Pax Electrica II, SPE dispose au total de 250 MW de capacité nucléaire supplémentaire à Doel 3, Doel 4, Tihange 2 et Tihange 3. Sa participation dans ces quatre centrales est ainsi passé de 4 % à 10,2 %. Cet accord (du 12 juin 2008) a été conclu par *Electrabel* et *SPE* au prix de 180 millions d’euros. Cet accord produit également ses effets dans la pratique depuis mars 2009.

² Y compris une marge minimale pour l’activité transport

³ Cf. Rapport Champsaur, loi NOME (Nouvelle Organisation du Marché de l’Électricité)

⁴ Morgan Stanley, 2 juli 2009, *EDF LT Value Overshadowed by ST uncertainty – Downgrade to Equal-weight*. Morgan Stanley, 16 september 2009, *EDF, Government Signals Reform of Electricity Market – No quantification yet – Stay EW*.

Het is één zaak die nucleaire rente te willen innen, dat mag echter niet leiden tot een kostprijs die het financiële evenwicht van de nucleaire producenten bedreigt. In dat opzicht moet rekening worden gehouden met een redelijke winstmarge die door de inning niet in het gedrang mag worden gebracht. Anders zou de inning zelf als buitensporig moeten worden beschouwd. Met andere woorden, de inning van de rente die de nucleaire producenten een billijke marge laat, moet als redelijk worden beschouwd. Het bedrag van de repartitiebijdrage werd zorgvuldig bepaald om erover te waken dat die maatregel met name in verhouding zou staan tot de beoogde doelstellingen en de bijdragecapaciteit van de bijdrageplichtigen.

De CREG neemt voor de nucleaire activiteit een billijke vergoeding in aanmerking van 10 euro/MWh, wat voor de volledige nucleaire productie neerkomt op 450 miljoen euro. Hieronder worden door de CREG een aantal *benchmarks* opgesomd die deze keuze staven.

Ten tijde van het gereguleerde systeem werden de prijzen bepaald op basis van een *cost plus*-systeem. Het Controlecomité voor de Elektriciteit en het Gas (CCEG), waarin ook de sector vertegenwoordigd was, bepaalde jaarlijks de prijzen op basis van de productiekosten, inclusief een billijke marge. Uit analyse van Bijlage 1 bij het document CC(e)2000/33 van het CCEG blijkt dat voor 1999 wordt gewerkt met een waarde³ van 0,419 BEF/kWh; omgerekend is dat 10,387 euro/MWh. Een ander voorbeeld uit een gereguleerd systeem, maar dan actueler, komt uit Frankrijk. Naar aanleiding van de hervormingen die op de Franse markt zullen plaatsvinden⁴, analyseerde *Morgan Stanley* de impact van die maatregelen op het aandeel van EDF.

Op basis van cijfers van *EDF* en de Franse regulator CRE schat *Morgan Stanley*⁵ de return op 10,3 euro/MWh voor bestaande nucleaire centrales. Een andere mogelijkheid is de Belgische situatie in ogenschouw te nemen. In het raam van de Pax Electrica II heeft *SPE* een totaal van 250 MW extra nucleair vermogen in Doel 3, Doel 4, Tihange 2 en Tihange 3. Zodoende is haar deelneming in deze vier centrales opgetrokken van 4 % naar 10,2 %. Voor die overeenkomst (van 12 juni 2008) werd een prijs van 180 miljoen euro overeengekomen tussen *Electrabel* en *SPE*. Sinds maart 2009 heeft die overeenkomst ook uitwerking in de praktijk.

³ Inclusief een minimale marge voor de transportactiviteit.

⁴ Cf. Rapport Champsaur, de zogeheten “loi NOME” (Nouvelle Organisation du Marché d’Electricité).

⁵ Morgan Stanley, 2 juli 2009, *EDF LT Value Overshadowed by ST uncertainty – Downgrade to Equal-weight*. Morgan Stanley, 16 september 2009, *EDF, Government Signals Reform of Electricity Market – No quantification yet – Stay EW*.

En d'autres termes, *SPE* et *Electrabel* ont 250 MW de capacité nucléaire amortie, pouvant encore être affectée à la production jusqu'à la fin de la durée de vie de chaque centrale, valorisée à hauteur de 180 millions d'euros. En supposant que ces 250 MW sont disponibles à 85 % au cours de l'année, cela représente une production de 1,86 TWh. À supposer, par ailleurs, que *SPE* pourra encore disposer de cette production pendant 15 ans en moyenne⁵, cela représente (en chiffres arrondis) 28 TWh. Un prix de 180 millions d'euros a donc été convenu pour ces 28 TWh, soit 6,43 euros/MWh. Si nous reportons cela sur une période continue de 15 ans évoluant à 6 %, la valeur moyenne est de 9,98 euros/MWh (arrondie à 10 euros/MWh).

En faisant évoluer cette même valeur (6,43 euros/MWh) à 8,4 %, on obtient 12 euros/MWh; sur la base de ces paramètres, et compte tenu de l'amortissement accéléré des unités nucléaires, du moratoire sur ce type de technologie et du fait que le risque de coûts externes est largement supporté par la société, un montant de 10 euros/MWh constitue, selon la CREG, une estimation valable.

La CREG a calculé le montant de la marge nucléaire, pour l'année 2011, à 1,7 milliard d'euros, en utilisant la même méthodologie que celle exposée ci-avant.

Pour définir le prix de vente, l'estimation a toutefois été adaptée. Compte tenu du *hedging*⁶ *path* linéaire poursuivi par les producteurs d'électricité, il est aujourd'hui plus réaliste de tenir compte de la moyenne des trois notations Y-1, Y-2 et Y-3 sur l'*Endex Power BE* pour estimer le prix d'une livraison baseload au cours de l'année Y.

Dans son appréciation de la rente nucléaire pour 2007 (étude 968), la CREG ne pouvait pas intégrer les notations de Y-2 et Y-3 pour la simple raison qu'elles n'existaient pas encore à ce moment. Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessous, cela est possible depuis l'année 2009.

Anders gesteld, *SPE* en *Electrabel* hebben een nucleair afgeschreven vermogen van 250 MW, dat nog voor productie kan worden aangewend tot het einde van de levensduur van elke centrale en dat wordt gewaardeerd op 180 miljoen euro. In de veronderstelling dat die 250 MW gedurende het jaar voor 85 % beschikbaar is, betekent dat een productie van 1,86 TWh. Voorts gesteld dat *SPE* nog gedurende gemiddeld 15 jaar⁶ over die productie zal kunnen beschikken, geeft dat (afgerond) 28 TWh. Voor die 28 TWh werd dus een prijs van 180 miljoen euro overeengekomen, of 6,43 euro/MWh. Verrekend als een ononderbroken tijdpad over 15 jaar, met een evolutie van 6 %, bedraagt de gemiddelde waarde 9,98 euro/MWh (afgerond 10 euro/MWh).

Ingeval diezelfde waarde (6,43 euro/MWh) evolueert tegen 8,4 %, geeft dat 12 euro/MWh; rekening houdend met de versnelde afschrijving van de nucleaire eenheden, het moratorium op dit type technologie en het feit dat het risico van externe kosten grotendeels door de maatschappij wordt gedragen, acht de CREG, op basis van de voornoemde benchmarks, een raming van 10 euro/MWh aannemelijk.

De CREG heeft het bedrag van de nucleaire marge voor 2011 bepaald op 1,7 miljard euro, volgens dezelfde berekeningswijze als die welke hierboven werd toegelicht.

Voor het bepalen van de verkoopprijs werd de raming echter aangepast. Gelet op het lineaire *hedging path*⁷ dat de elektriciteitsproducenten nastreven, is het (momenteel) realistischer om, voor het ramen van de prijs voor een levering *baseload* elektriciteit in het jaar Y, het gemiddelde te nemen van de drie noteringen Y-1, Y-2 en Y-3 op *Endex Power BE*.

De CREG kon in haar waardering van de nucleaire rente voor 2007 (studie 968) nog geen rekening houden met de noteringen Y-2 en Y-3, om de eenvoudige reden dat die toen nog niet bestonden. Vanaf 2009 was dat wel mogelijk, zoals blijkt uit onderstaande tabel.

⁵ Mise en service: Doel 3 (1982), Doel 4 (1985), Tihange 2 (1983), Tihange 3 (1985)

⁶ Couverture du portefeuille de production dans le temps.

⁶ Ingebruikname: Doel 3 (1982), Doel 4 (1985), Tihange 2 (1983), Tihange 3 (1985)

⁷ Indekken van de productieportefeuille in de tijd

	Power BE		
	Y-1	Y-2	Y-3
Cal 2005	38,53		
Cal 2006	44,29		
Cal 2007	59,52		
Cal 2008	56,28	57,89	
Cal 2009	76,02	54,31	56,99
Cal 2010	50,98	73,09	53,54
Cal 2011	50,03	55,01	72,75

Si l'on déduit de cette marge (1,7 milliard en 2011) une marge bénéficiaire équitable (10 euro/MWh) sur l'ensemble de la production nucléaire (45 TWh), à savoir 450 millions d'euros, on pourrait raisonnablement fixer la contribution de répartition à 1,2 milliard d'euros pour 2011. Rappelons à cet égard que les travaux préparatoires de la loi insérant le principe de la contribution de répartition dans la loi du 11 avril 2003 soulignaient que le montant de 250 millions d'euros était "dérisoire" par rapport aux bénéfices engendrés par les producteurs nucléaires. Il peut, en outre, être valablement fait référence aux travaux préparatoires de la loi du 29 décembre 2010 portant des dispositions diverses quant à cette question et au constat que les montants prélevés dans le cadre des précédentes contributions de répartition s'avèrent totalement insuffisants au regard de nécessités rencontrées par la Belgique en matière de politique énergétique (*Doc. Parl., Chambre, 2010-2011, DOC 53 0771/001, p. 115 et s.*)

Les montants proposés dans la présente proposition de loi (au titre de contribution de répartition, en ce qu'il sont établis sur la base d'études fiables et qu'il respectent la capacité contributive des redevables concernés) ne sont dès lors ni disproportionnés, ni exorbitants.

6. Pérennisation de la contribution de répartition

Puisque la rente perdure en principe tant que les unités nucléaires sont en service, le prélèvement en question doit être établi de manière durable, tout en tenant compte des échéances décidées par le législateur à ce propos.

Jusqu'à présent, la contribution de répartition a été fixée année après année, ce qui présentait à chaque fois l'inconvénient de rouvrir le débat, non seulement sur le montant de la contribution de répartition mais également sur l'existence même d'une rente nucléaire et sur son étendue. Vu le montant annuel de la rente nucléaire et la nature de cette rente, il convient de mettre en place un mécanisme applicable de manière durable, pour toute la durée de vie des centrales nucléaires. D'ailleurs, une

	Power BE		
	Y-1	Y-2	Y-3
Cal 2005	38,53		
Cal 2006	44,29		
Cal 2007	59,52		
Cal 2008	56,28	57,89	
Cal 2009	76,02	54,31	56,99
Cal 2010	50,98	73,09	53,54
Cal 2011	50,03	55,01	72,75

Als op die marge (1,7 miljard euro in 2011) een bilijke winstmarge in mindering wordt gebracht (10 euro/MWh) op de volledige nucleaire productie (45 Wh), wat neerkomt op 450 miljoen euro, dan zou men de repartitiebijdrage redelijkerwijze kunnen bepalen op 1,2 miljard euro voor 2011. Overigens zij er nogmaals op gewezen dat in de parlementaire voorbereiding van de wet waarbij het beginsel van de repartitiebijdrage werd opgenomen in de wet van 11 april 2003, werd aangegeven dat het bedrag van 250 miljoen euro 'onbeduidend' was ten aanzien van de winst die door de nucleaire producenten wordt gegenereerd. Bovendien kan al even terecht worden verwezen naar de parlementaire voorbereiding van de wet van 29 december 2010 houdende diverse bepalingen met betrekking tot dit aspect, alsook naar de vaststelling dat de bedragen die in het raam van de vorige repartitiebijdragen werden geïnd, volstrekt ontoereikend blijken te zijn voor de behoeften van België op het gebied van het energiebeleid (*Parl. St., Kamer, 2010-2011, DOC 53 0771/001, blz. 115 e.v.*).

De bedragen die in dit wetsvoorstel als repartitiebijdrage worden voorgesteld, werden vastgesteld op basis van betrouwbare studies en doen geen afbreuk aan de bijdragecapaciteit van de betrokken bijdrageplichtigen; zodoende zijn zij onevenredig noch buitensporig.

6. Bestendiging van de repartitiebijdrage

Aangezien de rente in principe blijft bestaan zolang de nucleaire eenheden in bedrijf zijn, moet de inning op een duurzame manier worden georganiseerd, rekening houdend met de in dat verband wettelijk bepaalde termijnen.

Tot nu toe werd de repartitiebijdrage jaarlijks vastgesteld, met dit nadeel dat het debat voortdurend opnieuw werd gevoerd, niet alleen over het bedrag van de repartitiebijdrage, maar ook over het bestaan zelf van een nucleaire rente en de reikwijdte ervan. Gelet op het jaarlijkse bedrag van de nucleaire rente en de aard ervan moet worden voorzien in een mechanisme dat blijvend kan worden toegepast, zolang de kerncentrales in bedrijf blijven. Ook de nucleaire producenten

meilleure prévisibilité est également souhaitable pour les producteurs nucléaires. En outre, les défis auxquels est confrontée la Belgique en matière énergétique nécessite, pour les pouvoirs publics, de planifier les mesures structurelles à envisager ainsi que les moyens financiers à y consacrer.

Dans ce cadre, il faut avoir égard à l'état du droit positif, et plus précisément à la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité. Cette loi prévoit, en son article 4, § 1^{er}, que les centrales nucléaires destinées à la production industrielle d'électricité par la fission de combustibles nucléaires sont désactivées quarante ans après la date de leur mise en service industrielle.

La rente nucléaire étant liée au volume d'électricité produit par les centrales nucléaires, celle-ci diminuera proportionnellement au fur et à mesure de la désactivation des réacteurs nucléaires. La hauteur de la contribution de répartition doit dès lors être établie de manière évolutive, en fonction de la fermeture programmée des centrales nucléaires.

Si le mécanisme de détermination de la contribution exposé plus haut (i.e. marge nucléaire moins marge bénéficiaire équitable) peut être appliqué jusqu'à la fermeture définitive de tous les réacteurs nucléaires, la détermination exacte du montant est toutefois soumise aujourd'hui à deux difficultés, à savoir, d'une part, la hauteur du prix de vente de l'électricité à partir de 2013⁷ et, d'autre part, la question de savoir si le programme de fermeture des centrales nucléaires, tel qu'indiqué dans la loi du 31 janvier 2003, sera respecté.

En effet, les trois plus anciennes centrales arriveront normalement en fin de vie en 2015, respectivement le 15 février, le 1^{er} décembre et le 1^{er} octobre 2015.

En d'autres termes, dès 2015, la capacité nucléaire disponible sera inférieure à celle d'aujourd'hui (pendant une partie de l'année).

Compte tenu des incertitudes identifiées ci-dessus, la présente proposition de loi fixe le montant de la contribution de répartition pour les années 2011 et 2012 et se contente de déterminer la manière dont cette contribution doit être fixée pour les années suivantes, et ce, jusqu'à la fermeture définitive des centrales nucléaires en Belgique.

⁷ Pour 2012, on dispose déjà des chiffres définitifs pour les notations Y-3 (année 2009), Y-2 (année 2010), et de chiffres partiels pour Y-1 (les chiffres sont connus jusqu'à fin mai 2011, les chiffres à partir de juin 2011 ne sont pas encore disponibles). Cela signifie que 5 notations de prix sur 5 sont fixées pour 2012.

hebben trouwens baat bij een betere voorspelbaarheid. Bovendien dwingen de uitdagingen waarmee België op het vlak van energie wordt geconfronteerd, de overheid ertoe een planning op te maken van de noodzakelijke structurele maatregelen en de daartoe vereiste financiële middelen.

In dat verband moet rekening worden gehouden met de stand van het positief recht, meer bepaald de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie; artikel 4, § 1, van die wet bepaalt dat de nucleaire centrales die zijn bestemd voor de industriële elektriciteitsproductie door splijting van kernbrandstoffen, veertig jaar na de datum van hun industriële ingebruikname uit bedrijf zullen worden genomen.

Aangezien de nucleaire rente gekoppeld is aan het elektriciteitsproductievolume van de kerncentrales, zal ze geleidelijk afnemen naarmate de kernreactoren worden stilgelegd. Het bedrag van de repartitiebijdrage moet dus in de tijd evolueren, rekening houdend met de geplande sluiting van de kerncentrales.

Het hierboven beschreven mechanisme voor het bepalen van de bijdrage (nl. nucleaire marge minus billijke winstmarge) kan worden toegepast tot de definitieve sluiting van alle kernreactoren, maar aan de exacte bepaling van het bedrag zijn vandaag twee moeilijkheden verbonden: het niveau van de verkoopprijs van elektriciteit vanaf 2013⁸, enerzijds, en de vraag of de planning voor de sluiting van de kerncentrales zoals bepaald bij de wet van 31 januari 2003, in acht zal worden genomen, anderzijds.

Normaal gesproken bereiken de drie oudste centrales het einde van hun levensduur in 2015, respectievelijk op 15 februari, 1 december en 1 oktober 2015.

Anders gesteld, al in 2015 zal er (gedurende een gedeelte van het jaar) minder nucleair vermogen beschikbaar zijn dan nu.

Rekening houdend met de hierboven beschreven onzekerheden, strekt dit wetsvoorstel ertoe het bedrag van de repartitiebijdrage te bepalen voor 2011 en 2012; voor de daaropvolgende jaren, tot en met het jaar waarin de kerncentrales in België definitief uit bedrijf worden genomen, bepaalt dit wetsvoorstel louter de manier waarop die bijdrage moet worden vastgesteld.

⁸ Voor 2012 zijn reeds definitieve cijfers beschikbaar voor de noteringen Y-3 (jaar 2009), Y-2 (jaar 2010), en gedeeltelijke cijfers voor Y-1 (cijfers tot eind mei 2011 zijn bekend, cijfers vanaf juni 2011 nog niet beschikbaar). De prijsnoteringen voor 2012 liggen met andere woorden voor 5/6 vast.

À cet égard, le montant de la marge est calculé sur la base de la moyenne des cotations Cal+1, Cal+2, Cal+3 sur le segment *Power BE* de la bourse *Endex* pour une livraison *baseload*. La marge bénéficiaire équitable identifiée ci-dessus reste identique (à savoir 10 euros/MWh).

COMMENTAIRES DES ARTICLES

Article 2

La présente proposition de loi fixe le montant de la contribution de répartition pour les années 2011 et 2012, et se contente de déterminer la manière dont cette contribution doit être fixée pour les années suivantes, et ce, jusqu'à la fermeture définitive des centrales nucléaires en Belgique.

À cet égard, le montant de la marge est calculé sur la base de la moyenne des cotations Cal+1, Cal+2, Cal+3 sur le segment *Power BE* de la bourse *Endex* pour une livraison *baseload*. La marge bénéficiaire équitable identifiée ci-dessus reste identique (à savoir 10 euros/MWh).

Grâce à la formule utilisée: Contribution de répartition_y = Bénéfice nucléaire_y – Marge bénéficiaire équitable_y, ou a la garantie que la proportionnalité de la contribution de répartition sera toujours respectée. À mesure que des unités nucléaires arriveront en fin de vie, la production nucléaire diminuera, et par conséquent aussi le bénéfice nucléaire. C'est la raison pour laquelle il importe également que la marge bénéficiaire équitable soit fonction de la production nucléaire. La rente et la marge équitable étant fonction de la production, il conviendra également de tenir compte de la désactivation des centrales pour déterminer la contribution de répartition.

Le montant de la cotisation sera fixé annuellement par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. Ce montant constituant un élément essentiel de l'impôt, il devra impérativement faire l'objet d'une confirmation par le législateur dans un délai relativement bref, afin de garantir la conformité du mécanisme à l'article 170 de la Constitution.

In dat opzicht wordt het bedrag van de marge berekend op basis van het gemiddelde van de noteringen Cal+1, Cal+2, Cal+3 in het segment *Power BE* van de *Endex*-beurs voor de levering van een *baseload* elektriciteit. De hierboven bepaalde billijke winstmarge blijft identiek (namelijk 10 euro/MWh).

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2

Dit wetsvoorstel strekt ertoe het bedrag van de repartitiebijdrage te bepalen voor 2011 en 2012; voor de daaropvolgende jaren, tot en met het jaar waarin de kerncentrales in België definitief uit bedrijf worden genomen, bepaalt dit wetsvoorstel louter de manier waarop die bijdrage moet worden vastgesteld.

In dat verband zal het bedrag van de marge worden berekend op basis van het gemiddelde van de noteringen Cal+1, Cal+2, Cal+3 in het segment *Power BE* van de *Endex*-beurs voor de levering van een *baseload* elektriciteit. De hierboven bepaalde billijke winstmarge blijft identiek (namelijk 10 euro/MWh).

De toegepaste formule (contributiebijdrage_y = nucleaire winst_y – billijke winstmarge_y) zorgt ervoor dat de contributiebijdrage evenredig blijft. Naarmate meer nucleaire eenheden het einde van hun levensduur bereiken, vermindert de nucleaire output en bijgevolg ook de nucleaire winst. Daarom is het ook belangrijk dat de billijke winstmarge wordt bepaald in verhouding tot de nucleaire output. Aangezien de rente en de billijke marge in verhouding staan tot de productie, moet bij het bepalen van de repartitiebijdrage ook rekening worden gehouden met de sluiting van de centrales.

Het bijdragebedrag zal jaarlijks worden bepaald bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad. Aangezien dat bedrag een essentieel belastingonderdeel is, moet het op vrij korte termijn door de wetgever worden bevestigd om de overeenstemming van het mechanisme met artikel 170 van de Grondwet te waarborgen.

Kristof CALVO (Ecolo-Groen!)
Olivier DELEUZE (Ecolo-Groen!)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 14, § 8, de la loi du 11 avril 2003 sur les provisions constituées pour le démantèlement des centrales nucléaires et pour la gestion des matières fissiles irradiées dans ces centrales, inséré par la loi du 22 décembre 2008 et modifié par les lois du 23 décembre 2009 et du 29 décembre 2010, les modifications suivantes sont apportées:

1. trois nouveaux alinéas, rédigés comme suit, sont insérés entre les alinéas 5 et 6:

“Pour les années 2011 et 2012, les montants globaux annuels de la contribution de répartition sont fixés comme suit et affectés au budget des Voies et Moyens:

- le montant pour l'année 2011 est fixé à 1,2 milliard d'euros;
- le montant pour l'année 2012 est fixé à 1,2 milliard d'euros.

Pour les années après 2012, et jusqu'à l'année au cours de laquelle intervient la désactivation définitive de la dernière centrale nucléaire, la contribution de répartition est fixée, après avis de la Commission de régulation de l'électricité et du gaz, par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, et calculée comme suit:

Contribution de répartition_y = Bénéfice nucléaire_y – Marge bénéficiaire équitable_y où:

1° Bénéfice nucléaire_y = (Prix de vente_y – Coût de production_y) * Q_y

le prix de vente étant égal à (1/3 Cal+1) + (1/3 Cal+2) + (1/3 Cal+3) où

- Cal+1 = la moyenne des cotations de l'année Y-1 sur le segment *Power BE* de la bourse *Endex* pour une livraison baseload dans l'année Y;
- Cal+2 = la moyenne des cotations de l'année Y-2 sur le segment *Power BE* de la bourse *Endex* pour une livraison baseload dans l'année Y;
- Cal+3 = la moyenne des cotations de l'année Y-3 sur le segment *Power BE* de la bourse *Endex* pour une livraison baseload dans l'année Y;

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 14, § 8, van de wet van 11 april 2003 betreffende de voorzieningen aangelegd voor de ontmanteling van de kerncentrales en voor het beheer van splijtstoffen bestaand in deze kerncentrales, ingevoegd bij de wet van 22 december 2008 en gewijzigd bij de wetten van 23 december 2009 en 29 december 2010, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

tussen het vijfde en het zesde lid worden drie nieuwe leden ingevoegd, luidende:

“Voor de jaren 2011 en 2012 worden de totale jaarlijkse bedragen van de repartitiebijdrage als volgt vastgesteld en toegewezen aan de rijksmiddelenbegroting:

- het bedrag voor 2011 wordt vastgesteld op 1,2 miljard euro;
- het bedrag voor 2012 wordt vastgesteld op 1,2 miljard euro.

Voor de jaren na 2012, tot en met het jaar waarin de laatste kerncentrale definitief uit bedrijf wordt genomen, wordt de repartitiebijdrage, na advies van de Commissie voor de Regulering van de Elektriciteit en het Gas, bepaald bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en als volgt berekend:

contributiebijdrage_y = nucleaire winst_y – billijke winstmarge_y,
waarbij:

1° nucleaire winst_y = (verkoopprijs_y – productiekostprijs_y) × Q_y,

met dien verstande dat de verkoopprijs gelijk is aan (1/3 Cal+1) + (1/3 Cal+2) + (1/3 Cal+3), waarbij:

- Cal+1 = de gemiddelde notering in het jaar Y-1 op het segment *Power BE* van *Endex* voor de levering van een *baseload* elektriciteit in het jaar Y;
- Cal+2 = de gemiddelde notering in het jaar Y-2 op het segment *Power BE* van *Endex* voor de levering van een *baseload* elektriciteit in het jaar Y;
- Cal+3 = de gemiddelde notering in het jaar Y-3 op het segment *Power BE* van *Endex* voor de levering van een *baseload* elektriciteit in het jaar Y;

Coût de production_y = la moyenne des coûts de production (euros/MWh) dans l'année Y;

Q_y: la production nucléaire (MWh) dans l'année Y telle qu'elle est mise à disposition par *Elia*;

2° La marge bénéficiaire équitable (en euros) = 10 euros/MWh x Q_y.

Tout arrêté royal pris sur cette base est censé ne jamais avoir produit d'effets s'il n'a pas été confirmé par la loi dans les douze mois de sa date d'entrée en vigueur.”;

2. après l'alinéa 10, qui devient l'alinéa 13, un nouvel alinéa, rédigé comme suit, est inséré:

“Pour les années 2011 à 2025, la société de provisionnement nucléaire transfère la contribution de répartition selon les mêmes modalités que celles prévues à l'alinéa précédent. En dérogation aux dispositions de l'alinéa précédent, la contribution de répartition est transférée sur le compte bancaire 679-2003169-22 à l'attention du SPF Finances.”

Art. 3

À l'article 22*bis*, § 1^{er}, de la même loi, inséré par la loi du 22 décembre 2008 et modifié par les lois du 23 décembre 2009 et du 29 décembre 2009, les mots “alinéas 1^{er} à 7” sont remplacés par les mots “alinéas 1^{er} à 10”.

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

22 septembre 2011

productiekostprijs_y = de gemiddelde productiekostprijs (euro/MWh) in het jaar Y;

Q_y = de nucleaire output (MWh) in het jaar Y, overeenkomstig het cijfer dat door *Elia* ter beschikking wordt gesteld;

2° billijke winstmarge_y (in euro) = 10 euro/MWh x Q_y.

Geen enkel in dat verband uitgevaardigd koninklijk besluit wordt geacht uitwerking te hebben gehad als het niet bij wet is bekrachtigd binnen twaalf maanden nadat het in werking is getreden.”;

na het tiende lid, dat het dertiende lid wordt, wordt een nieuw lid ingevoegd, luidende:

“Voor de jaren 2011 tot 2025 draagt de kernprovisievennootschap de repartitiebijdrage over volgens dezelfde nadere voorwaarden als bepaald in het vorige lid. In afwijking van de bepalingen van het vorige lid wordt de repartitiebijdrage overgemaakt op bankrekeningnummer 679-2003169-22 van de FOD Financiën.”

Art. 3

In artikel 22*bis*, § 1, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 22 december 2008 en gewijzigd bij de wetten van 23 december 2009 en 29 december 2009, worden de woorden “eerste tot zevende lid” vervangen door de woorden “eerste tot tiende lid”.

Deze wet treedt in werking op de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

22 september 2011

Kristof CALVO (Ecolo-Groen!)
Olivier DELEUZE (Ecolo-Groen!)